

Elle est arrivée...

... à l'EHPAD Il y a deux ou trois ans.

Elle tenait un café dans son village.

Un peu étonnée d'être dans cet établissement,
elle s'y est installée comme dans son hameau.

Sur le pas de la porte de sa chambre, elle discutait
avec ceux qui passaient dans le couloir,
comme elle le faisait avec ceux qui passaient dans sa rue.

Elle se déplaçait pour rendre visite à son voisinage,
à ses « connaissances » disait-elle.

Il était aisé de venir la rencontrer, parler avec elle de sa vie,
de son métier, y reconnaître les valeurs de service et de disponibilité.

Les mois passaient, elle était un peu moins alerte
mais toujours curieuse de ce qui pouvait se dire
ou se passer dans les couloirs, les salons,
elle allait et venait et se mêlait aussi aux conversations
entre les résidents et leurs visiteurs !

Nous venions et prenions le temps de l'écouter
et de valoriser les qualités altruistes et bienveillantes
de son tempérament.

Une mauvaise chute, une hospitalisation l'ont laissée en fauteuil,
qu'à cela ne tienne, elle se déplaçait toujours vers les autres,
entrant dans les chambres pour quelque mots échangés
ou pour se faire, parfois, rabrouer par les moins patients.

Nous l'accompagnions dans ce qui devenait ses errances ;
dans son esprit s'était installée la confusion,
nous faisons le lien entre elle et son « voisinage »
écoutant, souriant, acquiesçant à ses redites
de plus en plus incompréhensibles.

Puis sont arrivés ses deniers jours, l'équipe soignante nous a
appelées, nous nous sommes relayées plusieurs fois en trois jours
pour être présentes auprès d'elle (semi consciente)

la regarder, lui sourire, lui dire notre présence,
l'entourer de nos bras, de nos mots chuchotés,
ou simplement poser notre main sur la sienne

L'accompagner : être en sa compagnie,
faire route avec elle,

pour son « dernier déplacement »

M. 2013